EL MOUDJAHID

UNIVERSITÉ DE M'SILA

UN DIPLÔME, UNE START-UP

INTÉGRATION RÉUSSIE

● *UNE BRIQUE DE TERRE ÉCOLOGIQUE FABRIQUÉE INDUSTRIELLEMENT*

La wilaya de Msila a enregistré une première. Il s'agit d'un transfert technologique entre l'université et le monde économique.

L'université, qui a créé, grâce ses chercheurs, un procédé novateur de fabrication de la brique, a remis l'invention qui offre des avantages certains aux utilisateurs, à un fabriquant local qui devra le mettre sur le marché en quantité industrielle.

Le procédé mis au point par le professeur Mohamed Benchikh est désormais mis en application par la start-up qui porte la dénomination de Clay Stones Briques après avoir été breveté par l'INAPI.

La convention de transfert a été signée jeudi par le recteur, le professeur Kamal Baddari, et le directeur de la nouvelle société, Djamel Chikouche. Ce partenariat permet de concrétiser les mesures prises par le gouvernement pour associer l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au développement de l'économie nationale.

La brique inventée par le professeur Mohamed Benchikh est économique, composée à 95% de terre. Le reste est sous la forme de ciment. Elle est résistante aux aléas naturels, vent, pluie et soleil et ne laisse pas filtrer la chaleur et le froid. Elle est aussi écologique puisque ses éléments de base sont naturels.

Le responsable de l'entreprise, qui précise que les capacités de production de l'unité, en cours de réalisation pour un montant de 3 milliards de centimes, est de 2.000 briques par jour dans un premier temps puis de 20.000 par jour, évoque des perspectives de commercialisation intéressantes.

«Nous avons déjà une commande pour la construction d'un village touristique à Djanet avec l'utilisation de la terre locale. Nous allons transporter une partie de nos machines sur place, sur recommandation de l'inventeur.»

Il évoque une autre possibilité dans la wilaya de Sidi Bel Abbes si les négociations avec l'opérateur concerné aboutissent.

Autant dire que la brique qui est actuellement au stade de prototype deviendra bientôt disponible sur le marché national et pourquoi pas international.

F. Daoud

UNE ZONE INDUSTRIELLE POUR LES PROJETS INNOVANTS

Les services de la wilaya de Msila ont décidé d'accompagner la dynamique enregistrée par l'université en matière d'innovation en accordant des avantages aux titulaires de labels d'innovation. C'est ainsi qu'une rencontre, qui s'est tenue jeudi au siège de l'université pour mettre en œuvre ces avantages, réunissant les représentants des services de la wilaya, les directeurs exécutifs de l'industrie et du commerce, a abouti dans un premier temps à l'octroi d'une partie de la nouvelle zone industrielle aux titulaires de ces labels . 27 étudiants, qui ont pris part à la réunion, ont bénéficié de cet accompagnement, ce qui facilitera la création des start-up qu'ils avaient lancées. La nouvelle zone sera consacrée aux projets innovants élaborés au sein de l'incubateur de l'université, rappelle-t-on.

F. D.

LE PROFESSEUR KAMEL BADDARI, RECTEUR, À ***EL MOUDJAHID*** :

«L'UNIVERSITÉ PRODUIT DU SAVOIR AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ»

Entretien réalisé par
FOUAD DAOUD

El Moudjahid : ***Que représente pour vous la signature de cette convention ?***

Pr Kamel Baddari : Cette convention est la première du genre en matière de transfert de technologie. Elle consiste à transmettre des connaissances issues de travaux de recherche du professeur Mohamed Benchikh à des fins de développement industriel avec une brique économique, écologique et thermiquement résistante. Ces travaux, qui ont été brevetés, ont été suivis d'autres qui ont abouti à la création d'un mortier qui sert de joint colle et de revêtement.

Les travaux ont été effectués au laboratoire de recherche sur la géologie des matériaux de l'université de Msila. Cette réalisation est pour nous l'aboutissement d'une importante action scientifique, technique et économique. Par cette action, l'université produit du savoir pour le mettre au service de la société, concrétisant le principe de la recherche appliquée.

L'université de Msila s'est distinguée en matière d'innovation par le nombre de brevets déposés. Pouvez-vous nous rappeler ce parcours ?

L'université de Msila est le premier établissement universitaire et la première structure publique en matière d'innovation. Nous avons déposé 52 brevets d'invention en 2021.

Elle est également le premier établissement dans les deux catégories dans l'obtention de labels de projets innovants qui sont au nombre de 27.

Tous ces projets ont été transformés, il faut le souligner, en start-up.

Ce bilan est une preuve tangible que l'université dispense une formation et une recherche utiles pour la société que ce soit au niveau local ou national. A travers cette orientation, nous œuvrons à décloisonner les rapports entre le monde de l'enseignement supérieur et celui de l'économie.

Cela cadre avec la politique du gouvernement en vue de la mise sur le marché de produits compétitifs sur le plan international et le développement d'un savoir-faire pouvant assurer la pérennité de la nation et garantir son indépendance.

Quelle est votre stratégie pour encourager l'innovation à l'université ?

Avant d'évoquer ces axes, il est important de souligner que l'innovation est le critère qui permet à tout établissement de se développer, de s'épanouir et de devenir utile au niveau méso, micro et macroéconomique. Notre stratégie se base en fait sur la considération que nos étudiants sont porteurs d'idées nouvelles, de capacités certaines et d'énergies qu'il est utile d'exploiter.

Notre action est axée sur la formation d'abord, l'orientation des étudiants ensuite pour qu'ils expriment leurs capacités et leur accompagnement enfin grâce à l'incubateur que nous avons mis en place.

Au sein de cet incubateur accessible à tous les membres de la famille universitaire, ils élaborent leurs projets, préparent leurs busines plan et demandent un label d'innovation qui leur donne la possibilité de créer leurs start-up. Ils deviennent des créateurs d'emplois au mois de juin à la fin de leurs cursus au lieu d'en être des demandeurs après cette période.

Puisque je vous parle de juin, il faut noter que celui de cette année sera marqué par l'application du principe «un diplôme, une start-up» à l'université de Msila.

Le futur diplômé pourra soutenir son projet de fin d'études que ce soit une licence, un master ou un doctorat en visant en plus un label d'innovation qui va lui ouvrir le chemin de la création d'une start-up utile pour la croissance et la création de richesses ainsi que d'emplois dans la région.

Vous avez cité l'incubateur comme outil d'accompagnement des porteurs de projets...

Nous avons mobilisé tous les moyens nécessaires pour développer l'innovation au sein de l'université. Mais notre plus grand atout est le facteur humain.

Nos enseignants qui jouent le rôle de formateurs accomplissent un grand travail en matière d'accompagnement des étudiants appelés à gérer les affaires du pays dans 10 à 15 ans. Ils nécessitent une formation utile et surtout de qualité. Les diplômes qui leur sont accordés sont des passeports pour une intégration réussie dans le monde du travail.

Donc c'est un message d'espoir et de confiance que vous adressez aux étudiants...

Absolument. Nous étudiants doivent croire en leurs capacités. Ils doivent être assurés de l'accompagnement dont ils ont besoin pour mener à bien leurs projets, pas seulement au sein de l'université mais aussi au niveau des pouvoirs publics.

Pour illustrer cette disponibilité, les autorités de la wilaya de Msila ont accordé des lots de terrain pour l'implantation des start-up lancées par les étudiants. Un grand effort a été effectué aussi sur le plan réglementaire en officialisant la création de ce genre de sociétés avec l'octroi d'avantages fiscaux et parafiscaux pour leurs promoteurs qui bénéficient même de business plan en plus des équipements nécessaires au niveau des incubateurs.

Le soutien passe de la maturation des idées novatrices à leur concrétisation sur le terrain.

F. D.

يوم 12 فيفري 2022